

peler la Sauvagère!... Eut-elle jamais cru qu'en quittant ces lieux tant décriés par elle au début, elle y laisserait un morceau de son cœur?...

Elle a voulu faire part tout à l'heure à Mademoiselle Thérésine du scrupule qui la tourmente

—Auntie... Jimmy et moi...

—Eh bien?...

Mademoiselle Chatellier a brusquement levé le front pour la scruter.

—J'ai bien peur que... ça ne *biche* plus!

—Quelle idée!... Pourquoi?

—Mais parce que... parce que Jim ne retrouvera pas en moi la Rose-Mary qu'il a laissée.

—Imagination!...

—Que non pas!... Je sais bien ce que j'éprouve... quoi que je n'y voie pas encore très clair en moi-même. J'ai changé, vous savez, pendant mon séjour ici...

Pensive, Mademoiselle Chatellier examinait le clair visage inquiet. Elle aussi semblait perplexe et il y avait, au coin de ses lèvres, un insolite frémissement.

—Bas, dès que tu te retrouveras parmi les tiens...

—Oh! Auntie, n'êtes-vous pas aussi, Claude et vous, un peu *les miens*?

Très émue, Mademoiselle Thérésine se détournait.

—Je veux dire que l'ambiance te reprendra... Tu t'adapteras à nouveau à ton ancienne existence, plus brillante, plus gaie...

—Oui, mais si peu intime!...

Le silence, longuement, prolongea cette déclaration inattendue. Mademoiselle Thérésine s'absorbait dans le difficile dosage de la farine et des oeufs. Un parfum de vanille allégeait subtilement l'atmosphère.

—Auntie, j'ai changé plus profondément que vous ne croyez!...

Elle s'était saisi du bras de sa tante et lui offrait son visage levé. Pourquoi cette dernière se refusait-elle à voir l'interrogation anxieuse des prunelles d'aiguemarine, troublées de tant d'obscur remous?

—Allons, Rosy... laisse-moi travailler ma pâte. Et ne pense plus à ces folies!... Tu nous oublieras plus vite que nous ne t'oublierions, vas, mon petit!...

Quelle obstination!... Rose-Mary n'en revient pas de constater une fois de plus qu'on aspire à son départ, comme si elle était une importune...

Alors, comment expliquer les larmes de Tante Thérésine... ces larmes qu'elle ne peut arriver à cacher, malgré tous ses efforts? Et, dans les yeux de Claude, Rosy n'a-t-elle pas perçu une tristesse morne, ce matin, une tristesse qu'elle n'y avait jamais vue auparavant, sauf peut-être le jour où, devant le bateau en miniature qui ornait la cheminée de sa chambre, il évoquait ses rêves avortés?...

Elle ressasse ces amères incertitudes en cheminant vers la maison du bois.

Elle ne veut point s'en aller sans avoir pris congé du Solitaire qui lui a manifesté depuis qu'elle a fait sa connaissance une si touchante sympathie. Et puis n'est-ce point lui qui détient le "secret de la Sauvagère", ce secret que Rose-Mary, de guerre lasse s'est décidé à respecter...

Elle pense aussi que dans l'état d'esprit où elle est, une visite au vieux bonhomme aveugle et douloureux, l'apaisera.

Elle a poussé le portillon. Le sable n'a pas crié sous son pas léger... mais Domino qui rodait au fond de l'escalier, est accouru vers elle silencieusement.

Il la connaît et n'aboie plus à son approche. Même, il lui lèche les mains, amical, heureux de l'accueillir, dirait-on.

La main douce de la jeune fille s'égare sur la longue échine.

—Où est ton maître, mon bon chien?

Domino lève sa tête expressive vers le grenier.

—Là-haut?... Bon! c'est le moment où jamais le plus propice d'aller le surprendre.

Le chagrin de Rose-Mary n'a pas étouffé en elle cette curiosité qui constitue un de ses péchés mignons!

Elle escalade agilement les raides marches de bois, le Danois sur ses talons.

—Hello!...

—Ah! Qui va là?...

L'interpellation a été si brutale que Rose-Mary, apeurée, s'immobilise sur le seuil, n'osant esquisser un pas en avant.

—N'ayez pas peur... C'est moi, Rose-Mary, votre voisine...

A quelle besogne était-il donc occupé? Il a redressé sa grande taille... repoussé du pied un escabeau.

—Je vous dérange? murmure-t-elle, intimidée maintenant.

Au son de sa voix, les traits de l'homme se sont apaisés. Il vient vers elle... et elle l'examine, surprise de le voir vêtu d'une longue blouse toute maculée de taches.

—Que voulez-vous? interroge-t-il, brusque.

Sa haute stature, plantée devant l'entrée, lui masque la pièce dont il semble défendre l'accès.

Interdite, elle s'excuse:

—Je vous demande pardon... mais... je n'ai pas voulu quitter le pays sans vous dire au revoir...

—Vous partez? s'enquit-il d'un ton adouci.

—Eh! oui... Demain matin...

L'homme reste un moment silencieux. Puis, il s'efface.

—Entrez... dit-il comme à regret.

Elle avance avec circonspection.

L'étrange grenier... et combien charmant!... Arrangé en atelier, inondé de lumière, avec des taches de couleur un peu partout, qui sont des toiles... Que diable cet aveugle fait-il de cette peinture?

Par terre, près de l'escabeau, une masse de glaise dont on n'aperçoit qu'un morceau sous un torchon mouillé. C'est à cela que l'homme travaillait quand Rose-Mary est survenue tout à l'heure... Il tient encore à la main l'ébauchoir dont il s'est servi.

Machinalement, Rose-Mary s'approche.

L'homme a soulevé le chiffon. Une forme apparaît, déjà déliée bien qu'inachevée.

—Oh! s'exclama la visiteuse... mais... on dirait Domino.

—C'est Domino, en effet...

—C'est admirable!... Vous sculptez donc? s'ébahit-elle, presque incrédule.

L'homme a un rire bref.

—Il faut bien... maintenant que je n'ai plus d'yeux pour voir les couleurs, j'essaie de reproduire les formes... Avec ces mains-là je regarde... je tâte... je recompose... et j'associe. Grâce à elles, la matière inerte et grise soudain se colore. A nouveau, je peux reconquérir pour de fugitifs instants le monde enchanté... Et quand j'ai retrouvé l'image, alors je la fixe dans la terre molle...

Rosy promenait ses yeux élargis sur le décor...

—C'est donc vous qui avez peint tout ça?...

—Oui... jadis... Quand mes yeux vivaient...

—Oh! exhale la jeune fille, suffoquée.

Une immense pitié lui serre son cœur. Le Destin est vraiment trop injuste!... Priver de lumière un être pour qui la lumière est créatrice perpétuelle d'enchantements, c'est la plus atroce dérision!

Subitement, Rose-Mary pense à son père.

—J'aime mieux qu'il soit mort... Il aurait trop souffert de subir un tel supplice...

Elle s'enquiert avec commisération:

—C'est un accident qui vous a fait perdre la vue?...

—Un accident!...

Il baisse la tête. Rosy perçoit un bruit rauque dont elle ne sait si c'est un ricanement ou un sanglot.

—La guerre... jette l'homme, à travers ses dents serrées.

La guerre... Le mot sonne bizarrement dans l'étrange décor... et Rose-Mary se sent tout à coup glacée.

La guerre?... Les paroles qu'elle était prête à formuler: "Mon père était peintre aussi... et il est mort", ces paroles se figent à ses lèvres. Un étrange trouble s'est emparé d'elle.

Et voici qu'elle fixe sur son interlocuteur des prunelles où monte une angoisse.

L'homme a changé de visage. Une pâleur plus terreuse creuse ses traits, prolonge l'ombre profonde des orbites, accuse les ailes aiguës des narines pincées. Il semble que rien qu'à prononcer le nom de la Grande Destructrice, l'on ait éveillé de sinistres fantômes qui alourdissent sur la pièce leurs formes tragiques...

—Vous avez été blessé? chuchote Rose-Mary pour faire cesser le silence plein d'épouvante.

Il a passé sur son front une main démentie. Sa voix s'assourdit... sa face se tend, comme s'il cherchait à suivre une route embrouillée en sa mémoire:

—Blessé... Prisonnier... Combien de temps? Combien d'années?... Ah! je ne me souviens plus!...

—Prisonnier! répète Rose-Mary qui recule lentement vers le mur...

Et ses regards éperdus dévisagent l'homme, tandis que son cœur soudain, lui martèle la poitrine.

Prisonnier... comme... comme son père!... Son père *disparu*...

Maintenant, l'homme s'est mis à marcher, tel un bête en cage, le dos voûté... Rosy sent qu'il n'est plus le même qui l'accueillait, il y a un instant au seuil de cette retraite... Sans doute la conversation qu'ils viennent d'avoir, qu'elle a imprudemment amorcée, a déclenché en lui une de ces crises auxquelles Tante Thérésine avait fait allusion? le mal obsédant qui dormait sourdement en lui s'est réveillé.

Elle voudrait s'en aller... mais quelle force obscure la retient là, immobile, le souffle court, son regard bouleversé attaché à cet inconnu qui va et vient, sans la voir, sans plus se douter de sa présence, en proie au démon invisible qui l'agite.

—Quand j'évoque ces heures tragiques, prononce l'homme avec une sourde rage, je ne sais pas s'il s'est écoulé des heures... ou des années... La nuit!... Toujours la nuit!... La nuit qui détruit le temps... les images... les souvenirs... tout! tout! tout!

Il hurle les derniers mots, si effrayant cette fois que Rose-Mary a un coup d'oeil vers la porte... Elle esquisse quelques pas...

—Qui est là? hurle-t-il, soudain tourné vers elle, car son oreille a perçu le fugitif mouvement.

—Mais... moi, dit la voix tremblante de Rose-Mary.

Instantanément, il se calme. Ses doigts s'égarent dans ses cheveux.

—Ah oui... vous... la demoiselle... Excusez-moi...

Un accès de toux lui coupe la parole. Quand il se remet, son masque s'est détendu... Mais alors qu'elle va se glisser dehors et fuir, toute remuée de frayer et d'émoi, elle s'immobilise, sidérée... Ses yeux qui cherchaient autour d'elle avec effarement, pendant ce mouvement précipité de retraite ont rencontré un portrait accroché au mur, en face d'elle... un portrait qu'elle contemple maintenant sans pouvoir se détacher ses regards stupéfaits...

Aurait-elle une hallucination?... Mais alors il faudrait admettre qu'elle a eu aussi une hallucination, l'autre jour, au cimetière... Car ce portrait, comme l'effigie qui sourit sur la tombe des Chatellier représente traits pour traits Elsie Paddington, la mère de Rose-Mary...

—Mon Dieu! Mon Dieu! gémit-elle, tout haut, dans son désarroi... Qu'est-ce que cela veut dire?

L'homme qui avait recommencé sa promenade inquiète revient vers elle:

—Je vous ai troublée... remarque-t-il doucement... Je regrette.

Elle murmure de mots indistincts.

Il appuie ses mains osseuses sur sa poitrine:

—Ah! cela m'étreint si fort, là, quelque fois!... Alors, j'ai envie de crier... et je crie... il faut que je crie!...

Elle a peur qu'il ne s'exalte à nouveau.

—Ne vous énervez pas! prie-t-elle, les mains étendues en avant, comme s'il pouvait voir son geste de suppliante.

Il s'est avancé vers elle... Les doigts s'approchent doucement de la face crispée de Rosy:

—N'ayez pas peur... je ne vous ferai aucun mal... Vous voyez, je suis calme...

De ses paumes tâtonnantes, il cherche les contours de l'ovale charmant. Très pâle, tout contractée, Rose-Mary le laisse faire.

—Je voudrais modeler votre visage, mademoiselle ma voisine. Je le réalise très bien. Il est harmonieux et clair... n'est-ce pas?... Et si fier!...

—On le dit, sourit-elle faiblement. Mais vraiment, vous avez des prunelles

au bout des doigts... Quel grand artiste vous êtes!

Il hausse les épaules:

—Artiste! je l'ai été... mais je n'aime plus rien maintenant... Plus rien!

Elle se force à l'enjouement, alors que ses lèvres tremblent...

—Vous avez réalisée pourtant un Domino merveilleux de vérité... Et vous venez d'exprimer le désir de faire quelque chose avec moi!...

Il demeure songeur, un moment... Elle l'épie, de toute son attention exaspérée, de tout son désir de savoir.

—Avec vous, peut-être... je ne sais quel étrange plaisir j'éprouve de votre présence... à entendre le son de votre voix... votre rire... Votre parfum même me semble familier... Mais vous êtes la première qui pénètre ici... je ne veux voir personne... personne!...

—Pourquoi?... Cela vous distrairait pourtant...

—Ai-je besoin de distraction? lance-t-il, brusque. Non... je veux être seul... seul... avec mes souvenirs...

Sur la face de Rose-Mary, l'émotion s'est marquée, plus poignante. Ses souvenirs... Qu'il parle donc!... Qu'elle sache, mon Dieu, si ce qu'elle pressent est une pure création de son imagination malade... ou... l'extraordinaire réalité...

Elle promène sur les frises des yeux égarés. Et voici qu'elle découvre — avec une stupeur qui lui serre la gorge dans un étai — d'autres Elsie... Deux... trois... cinq... six... sept toutes différentes et toutes idéalisées par une amoureuse imagination d'artiste, sept Elsie Paddington qui sourient dans leur cadre d'or!...

Des Elsie jeunes et candides... des Elsie d'il y a vingt ans aux cheveux noués sur la nuque... une autre qui tend dans un geste de vierge préraphaëlique une petite fille aux bouches courtes... aux prunelles étoilées...

Et voilà là-bas, tout au fond, sous l'imposte qui encadre les branches d'arbre et un grand morceau de ciel... une femme agenouillée, sculptée dans la glaise.

Il faut que Rosy la voie de plus près.

—Que regardez-vous? dit brusquement l'aveugle.

Ah! s'il pouvait noter sa pâleur... le frémissement convulsif de sa bouche... et cette vague, dans l'eau verte des yeux... nul doute qu'il comprendrait le prodige qui se prépare.

Mais il ne perçoit que le petit souffle oppressé.

Elle a tendu son doigt hésitant:

—Cette ébauche... là-bas...

—Cette ébauche... Ah! oui!...

Ses yeux pâles se lèvent vers le plafond tandis que ses mains se joignent.

—Une victime, formule-t-il, le ton bref.

Une touchante victime immolée comme tant d'autres sur le rouge autel des batailles...

Il parle d'un air inspiré... Un sourire d'adoration a si bien détendu tous ses traits qu'un instant il semble la rajeunir.

—Elle a attendu celui qu'elle aimait... l'époux parti aux tranchées... Elle a attendu, longtemps... fidèle... accrochée à son espoir... comme le naufragé à une épave...

Elle a attendu... des mois... des années... jusqu'à ce que les hommes cessent l'horrible tuerie... jusqu'à ce que chaque combattant rentre dans ses foyers... Et quand elle a cru qu'il ne reviendrait pas, alors... son cœur s'est brisé...

"Elle est morte..."

De sa main convulsive, Rose-Mary a étouffé un cri qui montait à sa gorge.

—Et... et Lui? halète-t-elle, tout le buste tendu vers celui qui vient de prononcer de si étranges propos... Lui, il est revenu?...

L'homme ne répond pas tout de suite. Il est allé vers la forme agenouillée dans sa pose de veuve... vers ce visage qui ressemble à Elsie Paddington et qui, pourtant, n'est pas le sien, car il reflète une autre âme; celle que lui a donnée gratuitement ce magnifique illusionniste qu'est l'Amour...

Rose-Mary suit tous les mouvements de l'aveugle... Elle le voit entourer de ses bras la statue figée. D'un voix adoucie où passe une ferveur et une émotion indicible, il module tendrement:

—C'est ma femme...



Rose-Mary a couru à en perdre le souffle... Elle a couru depuis que ses mains